

Ce 10 lenvier 1690 nostre sortie de France

En mars 1677, Marie de La Rochefoucauld a hérité du château de Bernéré, tout près de Saint-Savinien, où elle avait passé toute sa jeunesse. Âgée d'environ trente ans, elle était la femme de Josias de Robillard, seigneur de Champagné.

Les Champagné étaient protestants, de même que les La Rochefoucauld et 323 autres familles de Saint-Savinien (selon le rapport de l'intendant en 1682).

L'automne 1685, l'arrivée des dragons et, peu après, la révocation de l'édit de Nantes ont ébranlé les Champagné. Refusant de se convertir, Marie et Josias se sont décidés à quitter le royaume.

En janvier 1690, après avoir appris la mort de Josias en Angleterre – comme soldat dans les armées de Guillaume d'Orange –, Marie a raconté la fuite en 1687-1688 de sa famille de La Rochelle en Hollande.

Voici son récit conservé dans ses archives familiales par les descendants britanniques des Champagné.

Pour comprendre le texte, il faut lire à haute voix, l'orthographe de Marie de La Rochefoucauld étant tellement fantaisiste.

**Carolyn Lougee Chappell
Stanford University**

ie coumance ce livre et promes avec sainsairité de ni rien mestre que ie ne crois fort veritable ie suis bien esse di mestre nostre sortie de france pour que ceux qui vienderont apres moy sache les pene que ies hue pour sauver ma famille, ie naves fait dabor que des mesmoire donc ie me sers ysy pour pour ne rien obmestre ni ogmanter apres avoir hu les dragons ches moy par plusieurs loiemen nous hume le maleur désiné, pour esviter daler a la messe ie fu demeuré a la rochelle et y mené ma famille des que ie fu partie on nanvoia guarnison chés moy parce que ie nestes point alee a la messe, il lostére quent il sure que iestes a la rochelle ie ne pu sortir pour la premiere annee ie retourné a la quenpagne faire la recolte apres coy ie revien a la rochelle avec ma famille, estan ches le gouverneur il me dit quil avet des ordre de la cour pour me faire retourné ches moy, parce con sounsounet que iusse choisy un por de mer pour sortir du royaume, ie luy fi voir quil nous estet tres comode destre la parce que nous avons du bien considerablemen pres de la ville, que nous y faisons venir nostre foin pour nos chevos le blé pour nous et le vain, que nos fermiers et rantiés nous y aportes nostre arian, et que mr de champagné estet au parlemen de bourdeau pour solisiter un proses pour sauver la terre de bernéré qui mapartient quen tout cela ie ni voies rien qui hut aparance de vouloir sortir mes que ie saves bien que iaves des envieux qui estest faché de ce que ie me serves de sete comodité pour faire eslevé ma famille, il me voulut obliger de lecrire a mr de champagné, ie ne luy voulu

poin promestre, ie le fi pourtan, et des le mesme soir escrivy a paris pour mandé toute mes réson mr de chatosneuf rescrivit de me lessé moi en un cosion mon oste donna un billet que ie luy dicté don voisy la teneur, ie promes que me de champagné et sa famille ne sortiront point du royaume, iusques a nouel que mr de champagné cera ysy, et des que le dit sieur de champagné cera ysy et aura paru en public ie ceres descharie de tout, on ce contanta de cela, et des que mon mari fut arivé il ala manié ches le gouverneur, et fut de ces partie pour mieux descharier nostre amy, le dixiesme avril 1687 mes quatre fille et mes deux plus ieune guarson avec ma cousine de maseriée sortire de la rochelle la nuit on despoula une barique de vain quon ieta a la mer et on les cacha en la place, se nestet qun navire de dixhuit tonos, il donére douse san fran, iestes alee faire mes couche a la campagne ian party le 23 ieun et me randi a la rochelle la sortie de mes enfans fut for cegréte, et il ceret trop lon descrire tout les tours qui me falut faire pour le caché, ie me tien fort cegretemen a la rochelle, touiours cachée iusques au deux de iullet pandan ce tan la ie menqué un embarquemen, ie fi une nuit avec mon fis esné et ma servente quatre lieux apié, le seguon qui par la grasse de dieu mamena ien fi encore deux pour trouvé la chaloupe qui nous mena au vesseau qui estet trois lieux au mer au pié de la sitadelle de rei, on nous mit a fon de cale, sur du sel ou nous demeurame huit iours a lancre bien cachés on nous visita san nous trouvé, nous mime a la voille et nous randime a falmut huit iours apres ce ne fut pas san peur et bien des risque, les englois et refugies du lieu nous resure amerveillé, venen au deven de nous et nous faisan bien des ofre, il nous samblet sortir de ce con napelle purguatoire, et arivé en paradis, la liberté de prier dieu haut ne plus craindre les dragons et ians déglise nous sanblet une grande felisité, nous nous rembarquame pour dartmouth ou en arrivant nous fisme nostre reconessance, entre les mains de mr aubain ministre du lieu de la mon fils ma servante et moi alame par terre a exceter, a comter du depuis la rochelle iusques a excetet, ou ie fu trouvé mes enfans il men couta pour mon fis esné ma servante et moy 473 #s il ceret difisille dexprimer la iois que les enfans la mere mr de thonnes boutonne et mlle de maseriée santire a mon arivée ils avest pleuré tout le iour a la reseption dune de mes lestre que ie leur aves escrite, a lanbarquemen manqué ils créignest que tout ceret descouver et que ie ceres misse em prison, leur surprise ne fut que plus forte, on ne peut iames plus damities que les englois nous faiest, les premiers iours ma chambre ne desempliset poin, ie demeuré la environ deux mois et demy pour me refaire, de toute mes fatigue qui estet grande, ie me ranbarqué a ta peson pour rodredam, avec toute ma famille il men couta quarante esquce, nous fume deux iours a faire le traiet nous ne croions poin conestre personne a rotredam, savions seulement le non de mr faneuil, qui nous fit trouvé mr de pichenain, et mes de martel, qui hure gran soin de nous ie lessé langleterre parce que iaves une grande famille surtout des guarson a placer ie ne voulu poin les mestre au service dun roy catolique les sortan de france pour la religion, ie ne crues pas un

meilleur lieu ni plus sur que la holande, ie fu a lesde avec mlle de touchaimber et mes niepce, ie fu pres de trois mois liver a la haye, avec ma niepce de londigné, et mon fis iu lhonneur de saluer la prainsesse doriane qui me donna une odience de trois cardheure me faisand boscoup de question, et mofrit ses service, la contesse de setirom sa damme dhonneur qui avet demendé lodience pour moy, me vient prandre en son carose, et me retourna, apres avoir fait des conessance de plusieurs des prainsipale, ie me retiré, avec ma famille au mois de ienvier, mlle de venours mofrit une place de paie a la cour de la prainsese d'hannall, con luy avet promis pour un paran, iy envoié mon segon fis que ialé conduire iusques en orde

le depar de mon segon fis pour aler paie

ie le mi for propre et luy paye son voiaie il partit au mois de mars 1688 avec bien des lestre de recommandation, il fut tres bien resu a la cour et on prit boscoup de soin de luy, dieu les veille benir par sa sainte grasse, et rande mon fis digne de lhonneur con luy fait, ien prie dieu de tout mon coeur, au mois de may 1688 ialé demeuré avec mon neveu et mes niepce, a vosleboure pres la hayé ou il y avet une esglise francesse servie par mr hiver le ieune, ie fu la premiere fransaise qui y pri messon, et sis mois apres nous nous trouvame soisante refugies de famille, iales souven a la haye et y entretenes les conessance que iy aves faite, mon fis faiset souven sa cour ce trouven au levé et diné du praince et curcle de la praincesse de qui il avet lhonneur destre conu, il avet une plasse de paie sure ches son altesse madame la prainsesse, pour le nouvel an, mes leur eslevation au traune dangleterre, ne permit plus dan prandre dautre nation, ma iois oret esté parfaite me samblet til si iaves hu mon cher mari, mes iestes en des fraieurs horrible daprandre a chaque ordinere con lut mis en prison, il mescrivit de paris et manvoia deus vales qui luy avet mené, il me marquet qui partet le dernié de may, ie ne loses dire a personne parce quil y a des espions partout et quent on man demendit des nouvelle ie fegnes nen point savoir, ie soufri cruellemen iusques au 21 de ieun nayan su aucune de ses nouvelle il mescrivit de holande lieu de sureté disetil par ce qui voulet faire sa reconessance avan estre trouble de la iois de voir sa famille qui luy estet tres chere, ie descouvri quil estet a rodredam quelque soin quil hut pris de le caché ie party seule parce que toute la famille y voulet aler et pour ne poin faire de ialoux ialé seule quel sines de iois quel plaisir de ce voir en lieu de sureté apres toute les crainte, combien de larme de iois fure repandue que de grasse randue a dieu

arivée de mr de champagné en holande

mon cher mari fit sa reconessance le dimanche apres coy, nous nous randime a volleboure avec nos enfans, ou nous demeurame ensamble iusques au traise de septanbre que le prainse doriane partit de la haye pour aler en nangleterre mon cher mari fut mis capitaine incorporé en la colonelle de mr

de ce cravemour saigneur holandes et esmé du praince, apres avoir esté quelque tan en nangleterre et asité au couronnemen du roy, le duc de chonbert fut envoié en hirlande et mon bon marit avec tous les autre fransais il luy falut faire boscoup de despance il sabillere descarlate mantos et iustaucorps doublé de velours noir avec du gualon darian une veste bleue avec du gualon darian ausy, il sacheta trois chevos, et hut deux vales, et tout ce qui faut pour ce cervir, quelque iours aven partir il fut desputé du corps pour aler en cour demendé des moyens pour faire party quentité dofisiers qui navest poin decoy, on luy acorda ce qui luy atira boscoup destime et de remersimen de ces pauvre refugies, mes que ie crain que set honneur luy couta de fatigue, il falut prandre la poste pour reiondre le régimen, et ensuite sanbarquer a chester, il tonba malade a belfas ou il fut accompagné de mr de la garde ministre qui asure a ce que bien des ians me mende et surtout mr de la melonniere qui na iames vue faire une si bllé fain, ni dire des chosse si esdifiente que luy diset mon cher marit, il envoya son esquipaie et son arian a mr de la melonniere pour me le faire tenir ce quil a fait et me demanda le plus obliianman du monde mon fis,

la mort de mr de champagné

on mannonna la mor de mon tres cher espous le 28 octobre setet mr moreau qui escrivet a mr yver pour me laprandre, ie nores iames cru mes chers enfans survivre apres un tel coup mes dieu ma secouru dune maniere qui ma surprise, apanamen sest pour avoir soin de vous ie vous proteste que sest mon desain et que ie nes rien tant a coeur demandant a dieu de tout mon ame de man bien aquiter les feuille qui paresse ronpue ne face de pene a personne cest un acsidan arivé qui ne sinifie rien

m de la rochefoucauld de champagné



Château de Berneré (Berneray) aujourd'hui

notre sort
de la debrance

Ce 10 Janvier 1692

Page 1.

en coumanche ce lieue et j'vomes a une sainte sainte
denirien mestre que ie ne crois sort veritable ie
suis bien este de mestre nostre sortie debrance pour
que ceux qui vien devant apres moy sache les pene
que ies huc pour sauver ma famille ie n'aves fait
de bon que des mes moie donc ie me tens y sy pour
pour rien obmestre moy avant apres qu'on
huc les dragons ches moy par plusieurs lo i m'en
nous huc le mateur de sine pour estier d'aler
ala messe ie su demeure a la rochelle et y m'en ma
famille des que ie su partie on n'avoit qu'arni
son ches moy parce que ie n'estes point aler ala
messe il costere quant il s'ave que ies tes a la rochelle
ie ne su sorty pour la premiere annee ie retourne a
la quein pagne faire la recolte a pres coy ie vien
a la rochelle a une ma famille est au ches le gou
verneur il me dit quil auct' des ordre de la cour
pour me faire retourner ches moy, parce con soup
sounet que ieste choisy un por de mer pour sorty
de voy par me ie luy si voir quel nous est le plus
comode de stre la parca que nous avons du bien
considerablement pres de la ville, que nous y
laisions venir nostre loin pour nos chevas le
ble pour nous et le grain que nos sermiers et
vairies nous y aportes' nostre avian, et que
my de champagne est let au parlemen de boer de
pour solider un seroit pour sauver la terre de
burner qui ma partient quen tout cela ie ni
voies rien qui huc esperance de seroit sorty
mes que ie s'aves bien que i'aves des enuieux
qui estes sache de ce que ie me series de s'ele como
ite pour sauver ma famille, id de la roche souard de la

Première page du cahier de Marie de La Rochefoucault